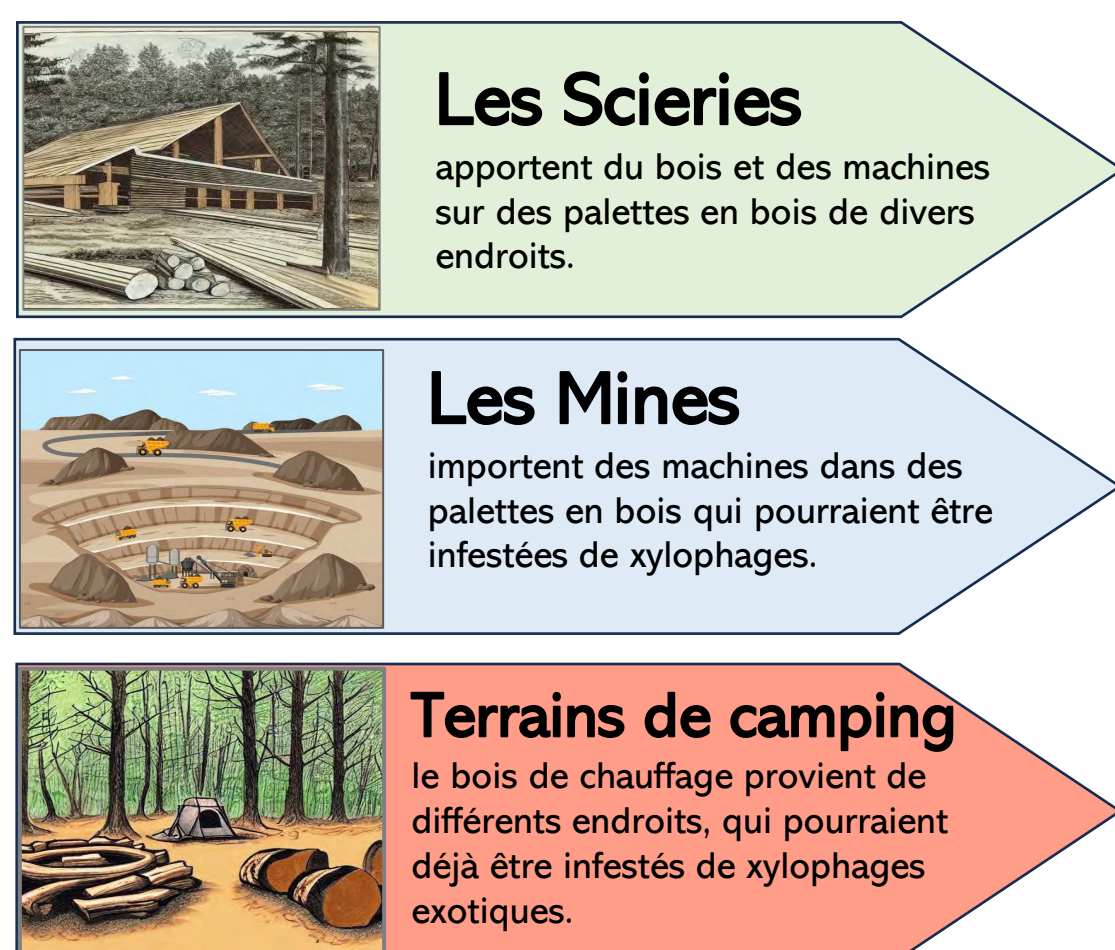
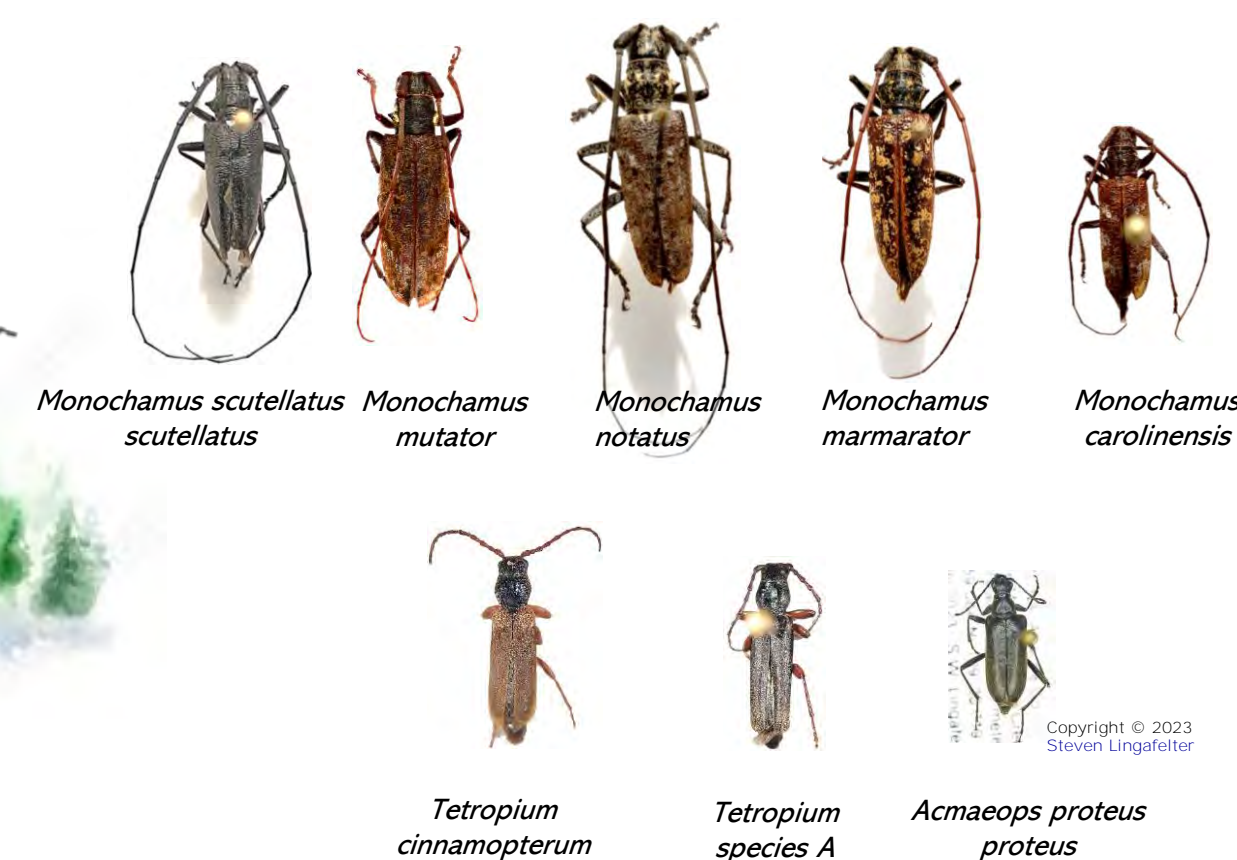


Les infrastructures boréales sont associées à différentes communautés de coléoptères xylophages indigènes, mais ne servent pas de voie d'introduction pour les espèces exotiques.

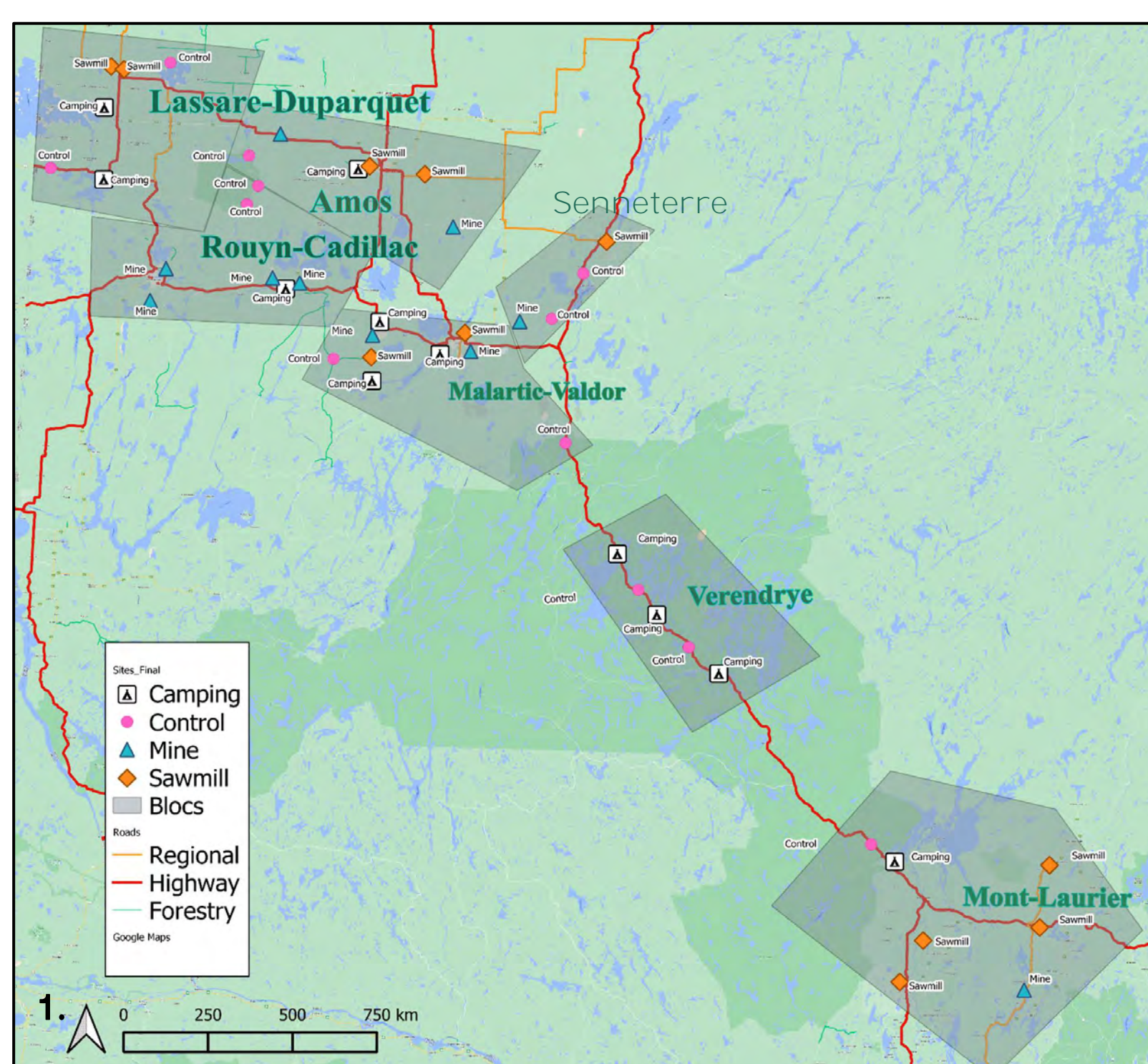
CONTEXTE



Coléoptères xylophages indigènes communs dans l'est du Canada



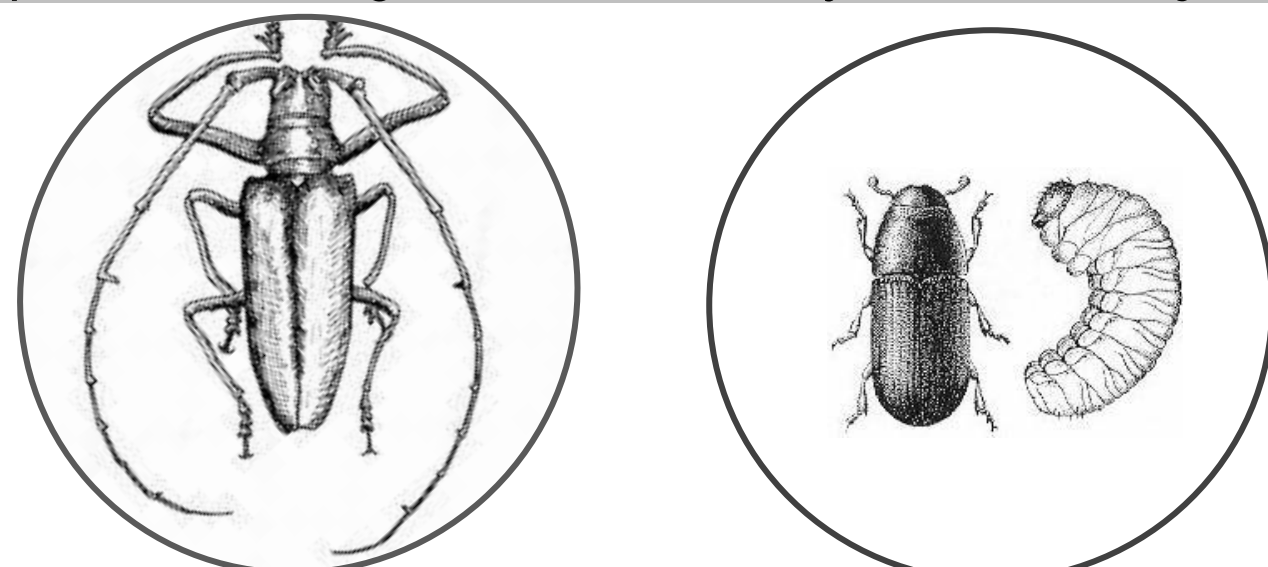
MÉTHODES



La figure 1. Montre le vaste réseau de sites de piégeage entre Mt. Laurier et La-sarre; La figure 2. montre un entonnoir Lindgren installé entre deux conifères sur un site.

RÉSULTATS et DISCUSSION

Réponses des Longicornes et des Scolytides +Charançons



Bonne nouvelle:
 Nous n'avons trouvé aucun foreur du bois exotique au cours de notre période d'investigation.



- Alors que l'introduction de xylophages envahissants continuera de poser un risque pour les forêts de l'Abitibi-Témiscamingue, les efforts pour contrôler la propagation des longicornes exotiques semblent efficaces jusqu'à maintenant.
- Pour les scieries, cela suggère que le bois est probablement exempt de ravageurs envahissants et qu'il pourrait donc être transporté sans risque.
- L'abondance élevée de plusieurs espèces indigènes à proximité des scieries est probablement liée aux volumes importants de bûches dans les cours à bois. Pour le suivi des ravageurs, les scieries peuvent en fait étendre l'effort de surveillance aux zones de récolte. En théorie, une détection à une scierie pourrait être liée plus précisément aux récoltes spécifiques pour détecter et contrôler les populations naissantes de xylophages exotiques avant qu'elles ne s'établissent et ne se propagent.
- Face au stress croissant dû à la sécheresse, aux incendies et aux insectes défoliateurs, la distribution des coléoptères xylophages peut également causer des dommages ou la mort d'arbres affaiblis. Par exemple, le *Monochamus scutellatus scutellatus*, connu pour dégrader la qualité du bois, était notablement très abondant dans la région de Rouyn-Malartic-Val-d'Or et pourrait attaquer des arbres affaiblis dans cette région.
- Comme de nombreuses espèces de longicornes dépendent de phéromones similaires, des densités plus élevées de xylophages indigènes peuvent fournir une résistance naturelle aux envahisseurs non indigènes en augmentant les chances d'échec d'accouplement des exotiques. Cette hypothèse mérite d'être approfondie et notre étude fournit des informations préliminaires importantes sur la composition, l'abondance et l'activité de vol des xylophages indigènes tout au long de l'été, qui sont utilisées pour quantifier la résistance et le risque de dommages causés par les xylophages.